

➤ 20.4. A propos l'analyse : l'intertexte, l'image, les jeux des mots

L'analyse vient à un certain moment : il s'agit de définir aussi « l'avant » de l'analyse, le moment simultané à l'analyse et le moment « après ».

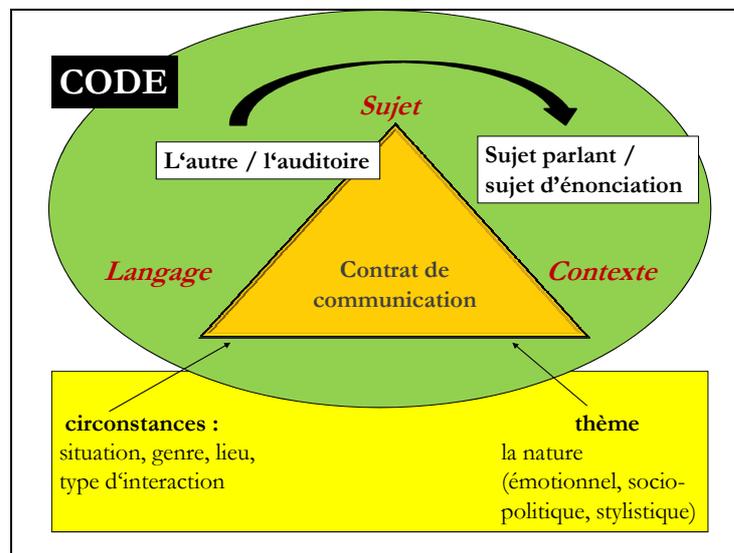
On a parlé du « genre », de la fonction du « titre », des « noms propres »

Référence : *affirmation et écart* :

- Dominique Maingueneau montre que la métaphore « possède un rendement heuristique, en ce qu'elle permet d'expliquer analogiquement un domaine nouveau ou peu défini par un domaine connu » (Maingueneau, 2002 : 377), la métaphore « accentue » le nouveau rapport à la réalité posée.
- François Rigolot argumente que « la motivation analogique du signifiant ne peut pas se développer aux dépens de l'acte de communication d'un sens » (Rigolot, 1979 : 166).
- „... čtenáře (i), který nepřijímá směsici učených stylových prvků a obsahů a lidových prvků a obsahů a který tudíž může četbu odmítnout právě proto, že mechanici rozpoznal, (ii) čtenáře, který se cítí jako ryba ve vodě právě proto, že mechanici rozpoznal, a (iii) nakonec čtenáře, který uchopí celý text jako vlnité pozvání a už si neuvědomuje, nakolik se odvolává na elitní stylové prvky a tudíž si užívá díla, ale přichází o jeho odkazy.¹“

Dans l'analyse, il s'agit de capter le « lien » discursif :

1. Perspective du « code »
2. Perspective du « contexte »
3. Perspective du « sujet »



- Exemples :
- Marjane Satrapi - Persepolis
- Jablkoň : « Teta »
- Massilia Sound system : « Tout le monde ment »

¹ Umberto Eco. „Intertextová ironie a úrovně čtení“, *O Literatuře*, (přel. Alice Flemrová), Argo 2004, str. 206.